

EVIDENCE

Ottawa, Tuesday, May 10, 1988

[Text]

The Standing Senate Committee on Transport and Communications to which was referred Bill C-52, respecting the use of foreign ships and non-duty ships in the coasting trade and in other marine activities of a commercial nature, met this day at 9.30 a.m. to give consideration to the bill.

Senator Léopold Langlois (*Chairman*) in the Chair.

The Chairman: Honourable senators, appearing before us this morning is Mr. Blaine Thacker, Parliamentary Secretary to the Minister of Transport.

Mr. Blaine Thacker, M.P., Parliamentary Secretary to the Minister of Transport: Honourable senators, I would like to thank you for your invitation to appear before you on Bill C-52. With me this morning is Mr. Grant Manery, Director, International Shipping Policy; Ms. Karen Hecks, Chief Policy Advisor in Industry; Mark Gauthier, Legal Counsel from the Department of Justice. As you know, we have a new minister, so we are welcoming Margaret Penniston, who is Special Advisor to the Minister of Transport.

Like you, I never cease to be amazed by the very good work that is done by our officials. Bill C-52 is another example of a bill that has been in the works for many years and has been needed in terms of public policy change. We are delighted it is able to come to a flowering stage this year. It has been the subject of broad consultations, and compromises have been made not only between government and industry, but between the federal and provincial governments at the official level. The House of Commons legislative committee made a number of amendments, which I will refer to in more detail.

I am hoping you will find this is a bill you can live with, and I am hoping you will find it satisfactory and good public policy for the country.

The purpose of the bill is to reserve for Canadians, to the greatest degree possible, all commercial marine activities taking place in Canadian waters and in waters above the continental shelf. Canada's international commitments limit the scope of this reservation permitted in the 12 to 200-mile economic zone to those commercial marine activities related to the exploration, development, production or transportation of the mineral or non-living natural resources of the continental shelf.

While the bill is 17 pages in length, the main provisions are contained in the first seven pages, clauses 1 to 12. Clauses 13 to 22 deal with the enforcement procedures. Clauses 23 to 28 cover the necessary consequential amendments. Clause 29 is the coming into force provision.

The important definitions in clause 2 of the bill are: Continental shelf of Canada, Canadian ship, non-duty paid ship, and foreign ship. The bill extends the policy of reservation of

TÉMOIGNAGES

Ottawa, le 10 mai 1988

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des transports et des communications, auquel a été renvoyé le projet de loi C-52, concernant l'utilisation de navires étrangers et de navires non dédouanés pour le cabotage et d'autres activités maritimes de nature commerciale, se réunit aujourd'hui à 9 h 30 pour étudier le projet de loi.

Le sénateur Léopold Langlois (*président*) occupe le fauteuil.

Le président: Honorables sénateurs, nous accueillons ce matin M. Blaine Thacker, secrétaire parlementaire du ministre des Transports.

M. Blaine Thacker, député, secrétaire parlementaire du ministre des Transports: Honorables sénateurs, je tiens à vous remercier de m'avoir invité à témoigner au sujet du projet de loi C-52. Je suis accompagné ce matin de M. Grant Manery, directeur, Politique maritime internationale; Mme Karen Hecks, chef conseil en matière de politique industrielle; de M. Mark Gauthier, conseiller juridique du ministère de la Justice. Comme vous le savez, nous avons un nouveau ministre, et nous souhaitons donc la bienvenue à Margaret Penniston, qui est conseillère spéciale auprès du ministre des Transports.

Tout comme vous, je ne cesse de m'émerveiller devant l'excellent travail accompli par nos fonctionnaires. Le projet de loi C-52, comme tant d'autres, a demandé des années d'efforts et a été nécessité par une réorientation de la politique d'intérêt publique. Nous sommes enchantés que tous ces travaux aient abouti cette année. Il a fait l'objet d'une large consultation et on a fait des compromis entre le gouvernement et l'industrie, et aussi il y a eu des compromis fédéraux-provinciaux négociés par les hauts fonctionnaires. Le comité législatif de la Chambre des communes a apporté un bon nombre d'amendements que je vais expliquer.

J'espère que ce projet de loi saura vous satisfaire et que vous estimerez que la politique qui y est proposée servira bien le pays.

Le but de ce projet de loi est de réserver le plus possible aux Canadiens toutes les activités maritimes de nature commerciale dans les eaux canadiennes et dans les eaux situées au-dessus du plateau continental. Les obligations du Canada à l'échelle internationale limitent la portée de cette exclusivité, dans la zone économique allant de 12 à 200 miles aux larges des côtes, aux activités maritimes de nature commerciale liées à la recherche, à la mise en valeur, à la production et au transport de ressources minérales ou d'autres ressources non biologiques du plateau continental.

Les principales dispositions de ce texte législatif de 17 pages sont contenues dans les 7 premières pages, soit dans les articles 1 à 12. Les articles 13 à 22 traitent des modalités d'application. Les articles 23 à 28 présentent les modifications corrélatives nécessaires. L'article 29 est la disposition d'entrée en vigueur.

Les définitions les plus importantes de l'article 2 sont celles de plateau continental, navire canadien, navire non dédouané, et navire étranger. Cette politique de protection des activités